

Dans 1 paroisse, le nombre des assistants quadruple le nombre des familles dans le village.

Cela nous donne donc 88 paroisses sur 212, où l'assistance à la messe est en honneur.

Ajoutons ceci, c'est qu'à la question suivante : « chaque famille du *village* est-elle représentée à la messe quotidienne au moins par quelqu'un de ses membres ? » — 54 curés ont répondu affirmativement (soit le quart des paroisses).

L'assistance à la messe, en semaine, dans bon nombre de paroisses (même dans la ville), n'est pas encore ce qu'elle pourrait et devrait être. Dans un grand nombre de familles, on se couche trop tard et, le matin, on reste au lit.

* * *

Quant à la visite au Saint Sacrement, moins faciles encore à recueillir sont les statistiques. Voici pourtant quelque chose de précis :

Dans 139 paroisses, il y a des « *Heures d'adoration* » en commun.

Dans 37 paroisses, outre les Quarante-Heures, il y a des jours (de 3 à 60 par an) où le Saint Sacrement reste exposé toute la journée. Et alors, presque toujours, il y a des heures spéciales d'adoration en commun pour les diverses catégories de fidèles : enfants, garçons, filles, gens mariés.

118 curés nous ont répondu que la visite au Saint Sacrement est en honneur dans leurs paroisses.

Dans les paroisses de la ville, cette dévotion tend à se répandre de plus en plus.

Dans la grande majorité des paroisses du diocèse, la prière du soir (souvent suivie du chapelet) se fait en commun à l'église.